

<https://ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article736>



# Une situation, quatre vécus

- Textes - Activités - Médias / Multimédia / Audiovisuel -

Date de mise en ligne : mercredi 13 février 2013

**BRRR, BRRR, BRRR. Le téléphone portable qui vibre dans ma poche. L'organisateur qui appelle pour dire que le séjour c'est du « n'importe quoi », « les enfants dorment dans un camping sauvage », « l'équipe d'animation ne sait même pas où dorment les jeunes ». Sur le camping, les jeunes bronzent au soleil, lisent des bandes dessinées, font la vaisselle. Qu'est ce qui peut provoquer un tel décalage ? Retour en arrière sur les messages transmis par téléphone portable.**

### Les jeunes

Le séjour se déroule en juillet, il fait plus de 30°C. Les tentes sont de véritables fournaises. Quelques jeunes décident de sortir leurs matelas et leurs couverture pour installer un campement extérieur. Lors des premiers appels, les jeunes racontent le séjour à leurs parents et disent qu'ils dorment à la belle étoile parce qu'il fait trop chaud.

### Les parents

Quelques parents comprennent ce message comme si les jeunes faisaient du camping sauvage. Ils s'appellent entre eux pour avoir des échos des autres jeunes, discutent, la tension monte. Ils décident de mandater un parent pour appeler l'organisateur et le menacer de prévenir Jeunesses et Sports.

### L'organisateur

L'organisateur a un parent en colère au téléphone. Le parent ne lui laisse pas la parole, le menace de faire fermer le séjour. L'organisateur tente d'expliquer que ce n'est pas possible, qu'un camping a bien été réservé et tente de rassurer le parent.

### L'équipe d'animation

L'équipe d'animation ne comprend pas ce qui se passe, explique que le séjour est sur un camping et fait le lien avec le campement à la belle étoile. Nous réunissons les jeunes pour discuter de ce que les parents comprennent du séjour, de ce que les jeunes disent des premiers jours ensemble. L'organisateur rappelle les parents pour leur donner le nom du camping dans lequel les jeunes sont installés, pour les rassurer.

Entre un message alarmiste qui pourrait mettre en péril le séjour et le vécu sur place, la situation était totalement modifiée. La faute au téléphone portable ? Pas vraiment. Entre ce qu'on veut dire, ce que on dit, ce que nous comprenons du message, ce que nous retransmettons, il y a mille manières de ne pas se comprendre. La communication est un exercice périlleux qui nécessite que l'émetteur, le récepteur et leur environnement soient suffisamment compris. Pour autant le téléphone portable change la façon de communiquer entre les personnes. La communication devient instantanée, rapide. Ce qui se vit sur un séjour est presque communiqué en temps réel. Toutes ces informations envoyées à l'extérieur donnent lieu à des représentations qui peuvent être éloignées d'un vécu, d'une réalité. Aujourd'hui le téléphone portable est une réalité sur un séjour. Autrefois, les équipes réfléchissaient à la carte postale (la lire ou pas avant de l'envoyer, accompagner au choix de la carte et son écriture), il s'agit maintenant de pouvoir prendre en compte le téléphone portable qui permet d'appeler mais aussi de publier sur internet et les réseaux sociaux. CertainEs parlent d'interdire les téléphones portables sur les séjours pour éviter ces quiproquos, peut être pourrions nous réfléchir avec les jeunes de ce qu'on dit du séjour, du cadre qu'on se fixe

ensemble ce qui relèverait d'une véritable éducation aux médias.

Article paru dans [l'Animacteurice n°10 : dossier Éducation aux médias](#)